

ami, avec une lettre dans laquelle celui-ci jette d'abondantes fleurs sur la tombe du jeune poète latin.

Jean Voulté, né à Rheims, et non à Vandy-sur-Aisne, comme on l'a dit, était professeur à Toulouse, lorsque Dolelet y était persécuté. — Il le suivit à Lyon, où il composa une grande partie de ses poésies latines. On fixe l'époque de son décès à l'année 1542.

Tous les historiens sont d'accord pour louer Jacques de Vintimille amené enfant d'Orient à Lyon par son généreux protecteur Georges de Vauzelle. — Vintimille était doué d'une grande facilité pour les sciences ; il se livra jeune à l'étude de la poésie et à celle de l'histoire. Il excella plus tard dans la connaissance du droit et celle des mathématiques. — Il était même peintre. Tant de talents divers le posèrent avantageusement parmi les savants du temps, dont il devint bientôt l'émule et l'ami.

Parmi les ouvrages de Vintimille, nous signalerons un recueil de poésies latines et une traduction française de *la Cyropédie*, qu'il avait commencée à Lyon à la prière de François 1^{er}. Ce monarque lut, avec plaisir, la traduction des deux premiers livres que l'auteur lui offrit, écrits de sa main. Mais l'ouvrage n'ayant pu être terminé que sous le règne suivant, Vintimille eut l'honneur de le présenter à Henri II, qui lui fit remettre une gratification considérable en lui accordant une charge de conseiller au Parlement de Dijon, alors vacante. — Vintimille est mort dans cette ville en 1582.

Antoine Gouvea était Portugais. Venu en France, à l'âge de 22 ans, il occupa une chaire d'humanités à Paris et à Bordeaux. Il voulut ensuite étudier la science du droit ; mais il l'abandonna pour venir à Lyon, résolu de donner une libre carrière à son amour pour les belles-lettres. Il publia dans cette cité : 1^o *Virgilius, Terentius*,